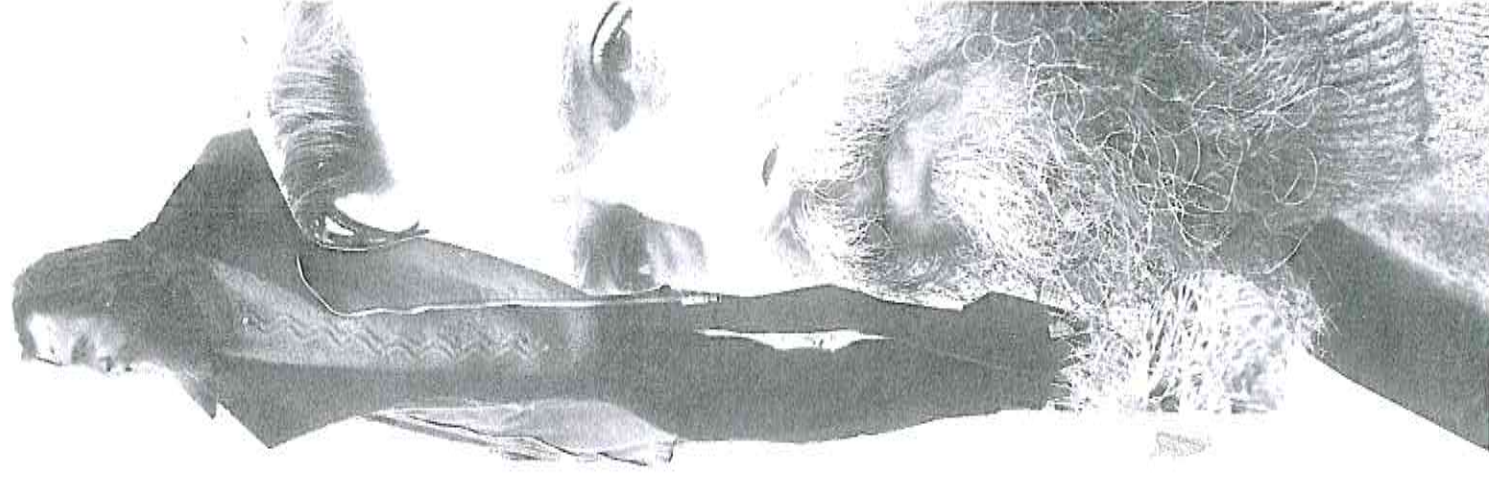


thank you, satan

ARTHUR LEFEBVRE

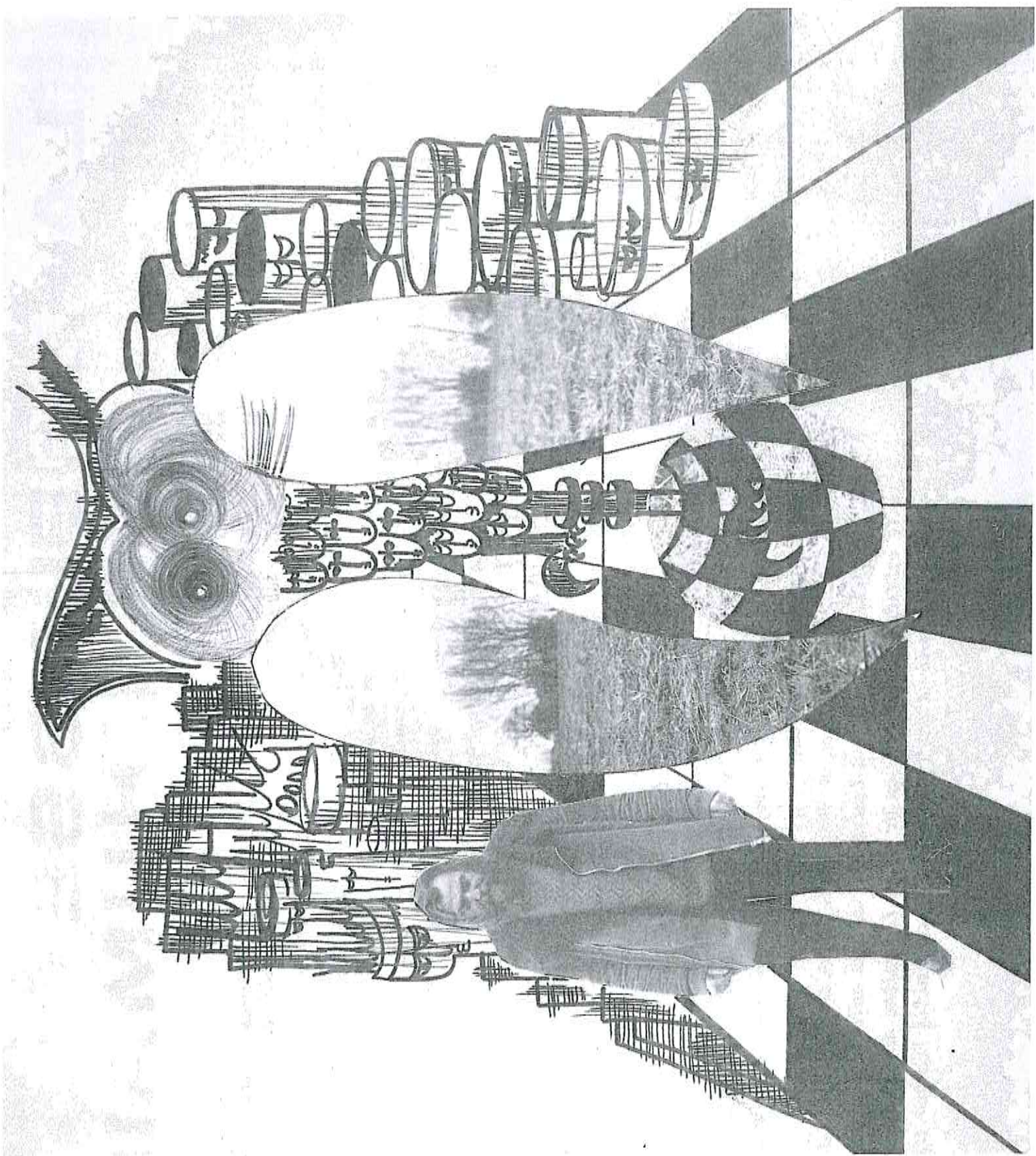


NOUS
d'une autre trempée et
d'une singulière extase
NOUS
de l'épique et de la déraison
NOUS
des fausses années
NOUS
des filles barrées
NOUS
de l'autre côté de la terre
et des phrases
NOUS
des marges
NOUS
des routes
NOUS
des bordels intelligents

第 五 卷

五

110



LA NOBLESSE DE L'HUMAIN

Il y a des hommes que l'on croise, et qui ne vous disent rien - Il y en a d'autres qui vous disent très peu de choses, et qui, parfois même vous laissent indifférents.

Et puis, il y en a de plus rares, qui retiennent votre attention, dont on se souvient, dont on se dit après les avoir vus pour la première fois : "c'est quelqu'un". C'est à dire quelqu'un qui possède une dimension humaine palpable, directement visible. Qui vous parle, et, ce faisant, vous touche pour peu que vous y soyez sensible.

Moi j'en connais un.

C'est une figure mythique avec sa barbe, tout droit sorti d'un film de Bergman, ou d'une pièce de Ghelderode.

A défaut d'être un Prince, de ceux qui nous gouvernent et qui n'entendent pas très bien les voix confuses qui s'élèvent des campagnes, c'est un Seigneur. Seigneur dans son domaine, celui de L'HUMAIN, avec toute la Noblesse que requiert ce rang. Au royaume de sa table, l'Etranger et l'Inconnu sont admis à partager le pain de l'Amitié.

A l'instar de Büchner ou de Ghelderode, pour lui, "l'homme tout est possible". Il croit à toutes les valeurs aujourd'hui trop vite oubliées qui "font" un Homme. A la manière des conteurs d'autrefois, mais à sa façon, celle d'un Primitif Flamand (titre

qui lui sied à merveille) il va nous raconter ce soir, Quoi ? .. Difficile à dire. C'est une alchimie complexe de son expérience, de son vécu d'homme avec ses itinéraires et ses déboires et la révélation de quelques-uns de ses secrets sur la vie.

Tous les textes qui seront dits ce soir ont un rapport étroit avec l'homme de théâtre, maître de ce haut lieu ghelderodien qu'est son théâtre. De Cyrano à Léo Ferré en passant par De Coster, Ghelderode, Enson ou lui-même, les textes s'enchaînent les uns aux autres et constituent cette chaîne indissoluble du "HIBOU-MIROIR". Le Hibou sur l'épaule qui vient parfois lui raconter des histoires à l'oreille, il nous tend ce soir son miroir au cadre crayonné de paysages flamands et à l'image incisive d'un Léo de Hurlevent.

De la rencontre avec Monsieur Ghislain de Hurlevent on sort heureux. Le tumulte passé, il reste encore des sons dans la tête qui vous disent ... "O ma soeur la Violence, O ma soeur Lassitude, il faut faire l'Amour comme on va à l'étude ... Calculer, avoir peur : non Merci ! .. ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul ! .. Ni Dieu, ni Maître ! .. "

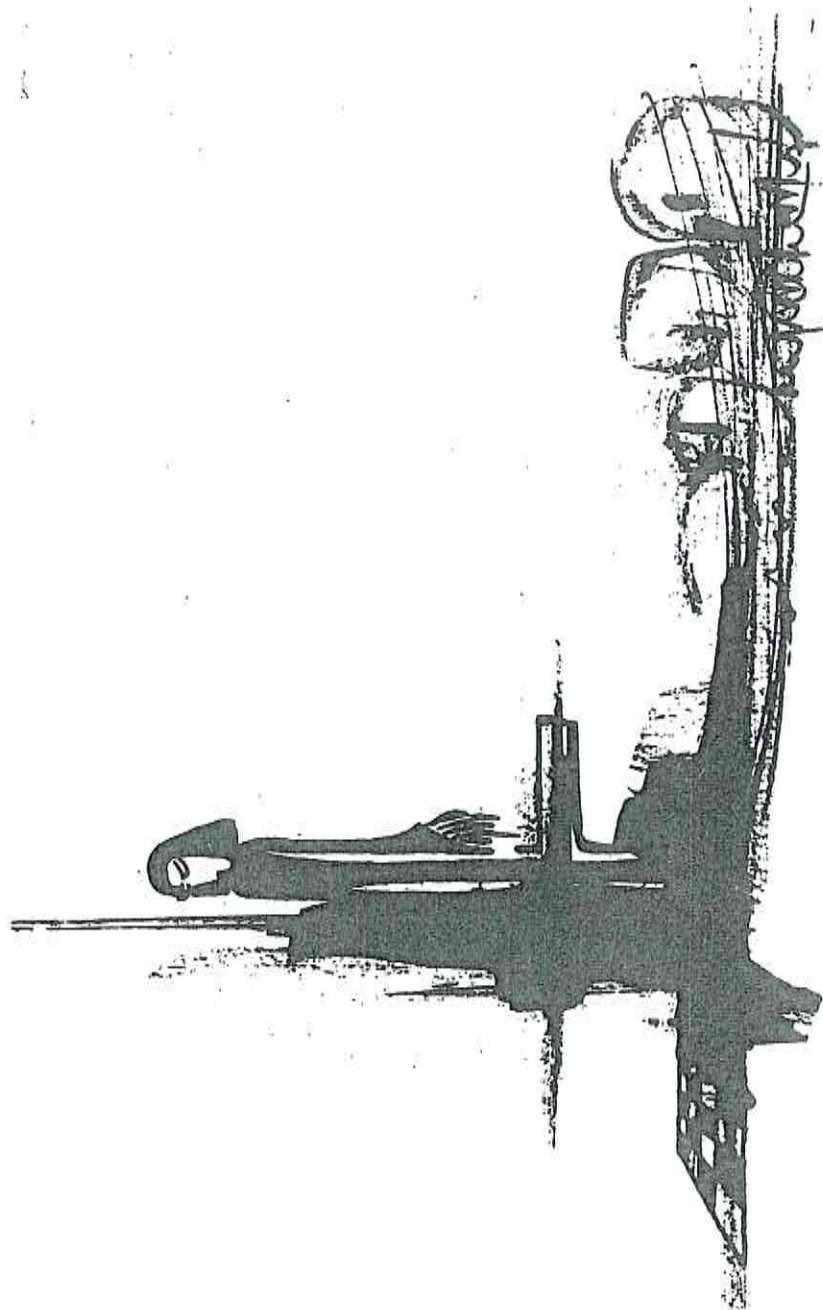
O.K. Jérôme ? .. Moi je lui dit : "Thank you, Satan".

Pas vrai, mec ? ..

JUGURTHA II.

C'est une figure mythique avec sa barbe,
Tout droit sorti d'un film de Bergman

Tu m'emmènes chaque jour
Au bord de la déraison
Sur un échiquier marqué du
SEPTIEME SCEAU



J'accuse de crime, les faux semblants de la réalité qui ont
usurpé les pouvoirs du rêve.
J'ouvre la séance du tribunal suprême. Les juges sont les
puissances de la légende.
Les prévenus à visage d'homme sont la cupidité, l'envie,
la respectabilité, et la raison. La raison, j'en fait
mon affaire : c'est moi qui requiers contre elle, je demande qu'on
la pendre à perpétuité, et j'obtiens gain de cause. Je lui glisse la corde au
cou. Un grand éclair traverse le ciel. Elle est morte.
Demain, vont commencer les obsèques solennelles de la raison.

J'ai invité tout le peuple de l'univers à y participer. Sur un
char d'or à cent roues de diamant, tiré par mille dauphins, nous
aurons déposé le cercueil de la bête. Un long équipage de chevaux
sous monté par des éphèbes et des vierges caracolera derrière
l'étrange corbillard. La foule universelle et multicolore suivra
en chantant des hymnes de délivrance.

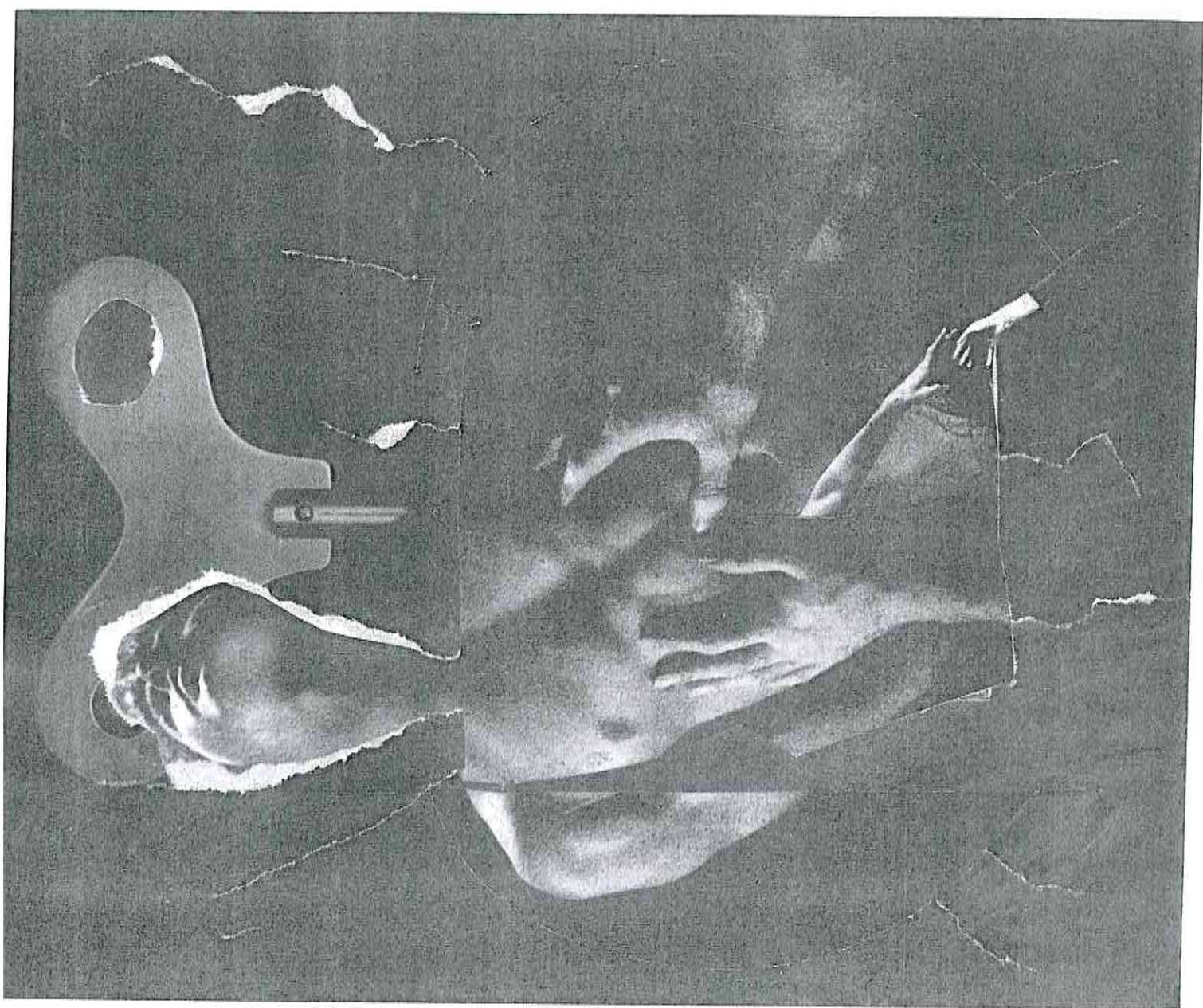
Quand nous serons parvenus au bord du gouffre que forme la terre,
lorsqu'elle rencontrera le ciel, nous jetterons le cadavre dans
le trou sans fond d'où vient la nuit, et nous serons libérés
à jamais du monstre froid qui nous avait jusqu'alors privé de la
VIE.

Nous entrerons pour toujours dans la clairière des merveilles.

Pierre Yves Guillen.



1891 le 10 novembre
à 10 heures
le matin
meurt
jean-nicolas-arthur
rimbaud





Souviens toi,
1956

ALGER ..

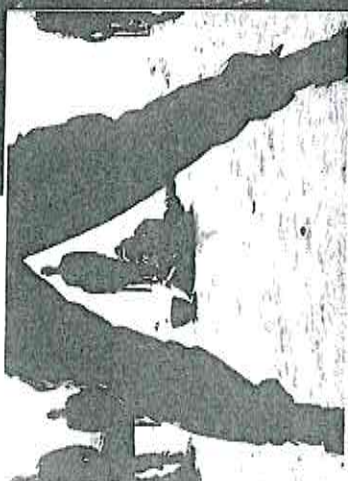
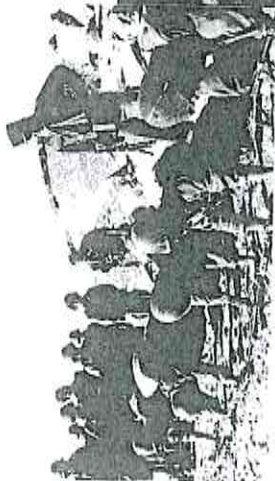
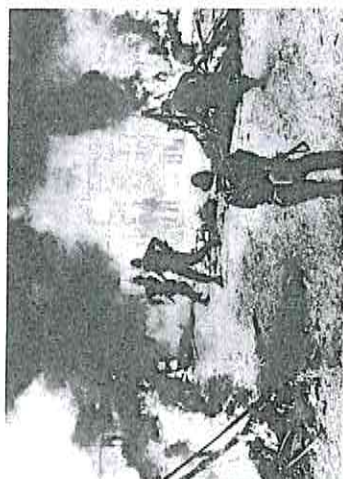
Une carte affranchie postale.

Une prison, mes prisons et mes vingt ans,

L'ombre des barreaux, un tatouage

et puis la cravate noire qui te donne

une technique ...

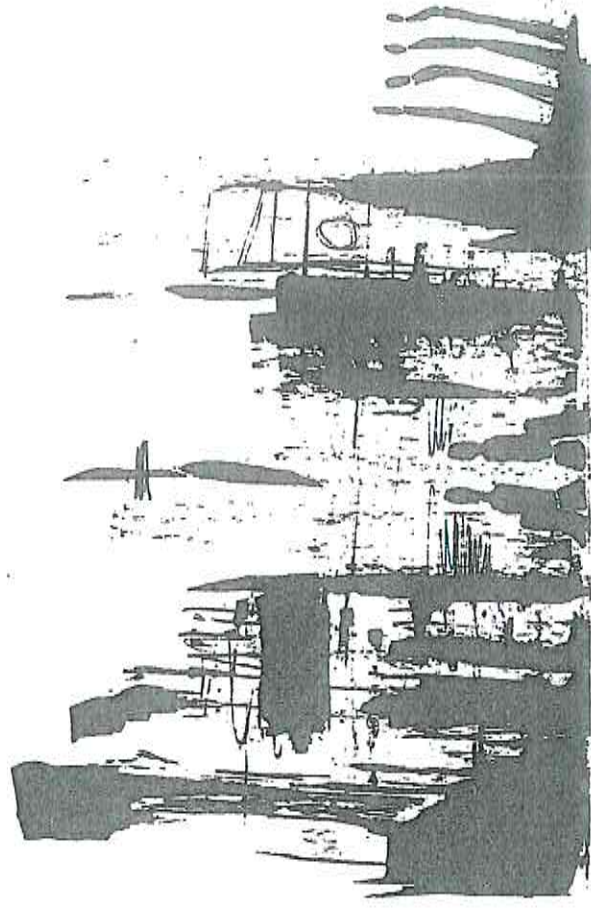


BUFFET
BOMTEMPS

RAVACHOL
VAILLANT

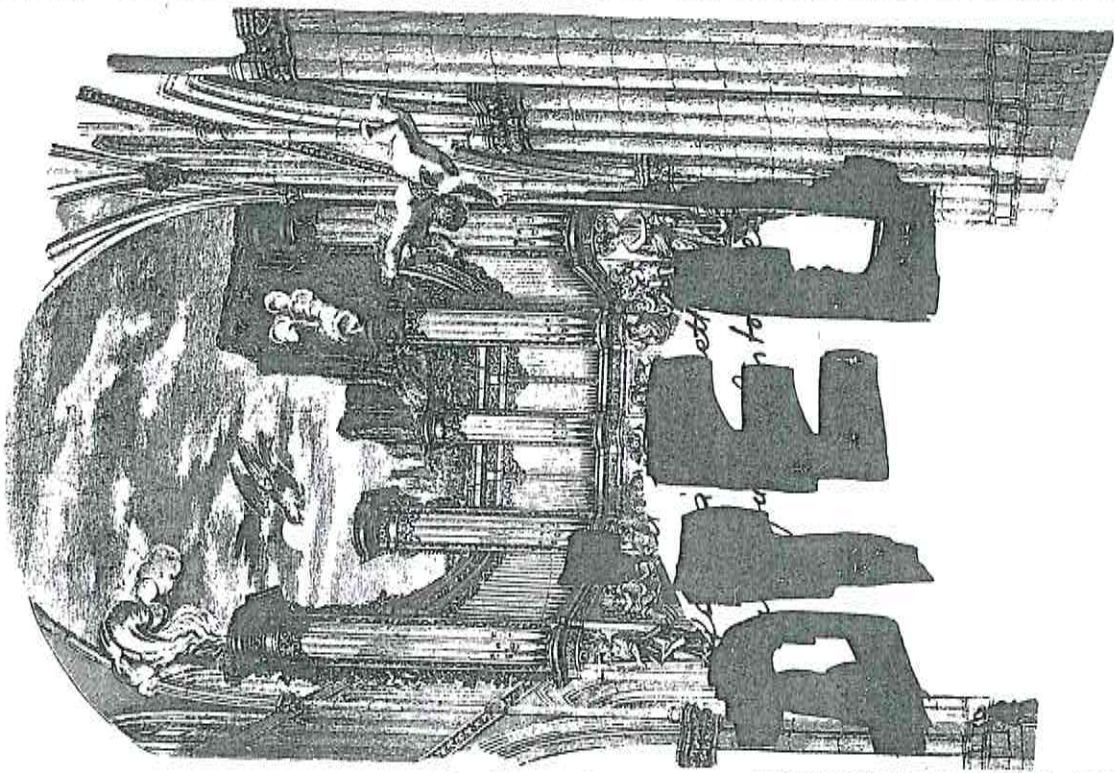
FREDERICO GARCIA LORCA
FRANCOIS VILLON

SACCO
VANZETTI

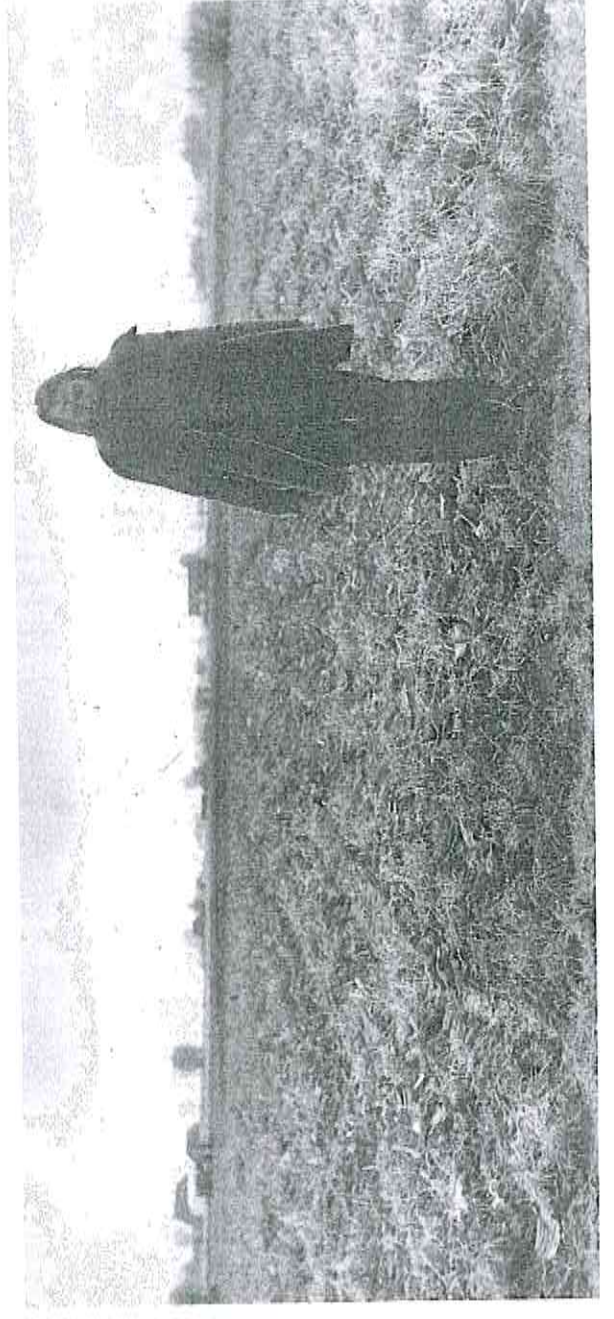


il est un Dieu qui rit aux nappes damassées
des autels , à l'encens , aux grands calices d'or ;
qui dans le bercement des hosannah s'endort ,
et se réveille , quand les mères , ramassées .
dans l'angoisse , et pleurant sous leur vieux bonnet
noué

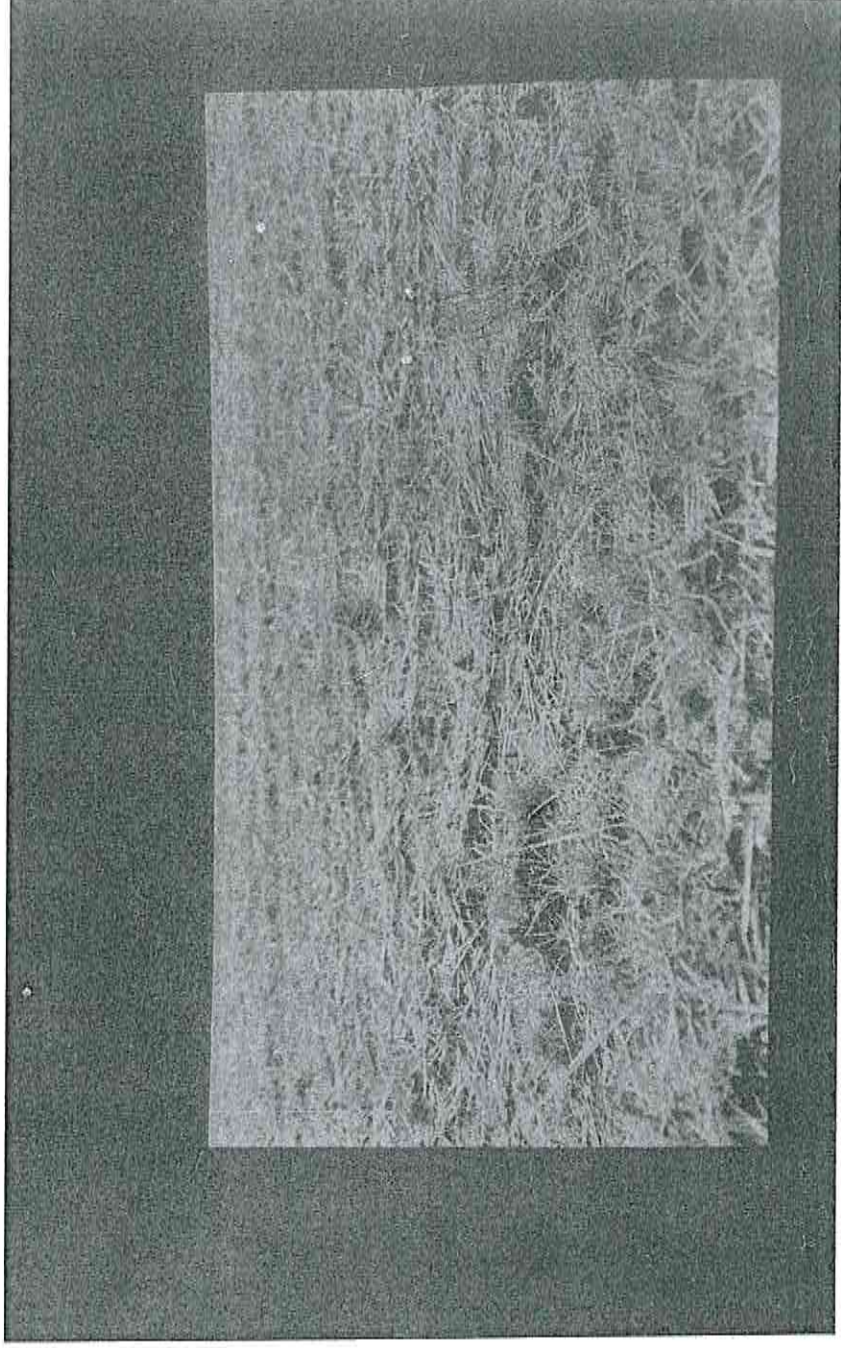
lui donnent un gros sou lié dans leur mouchoir

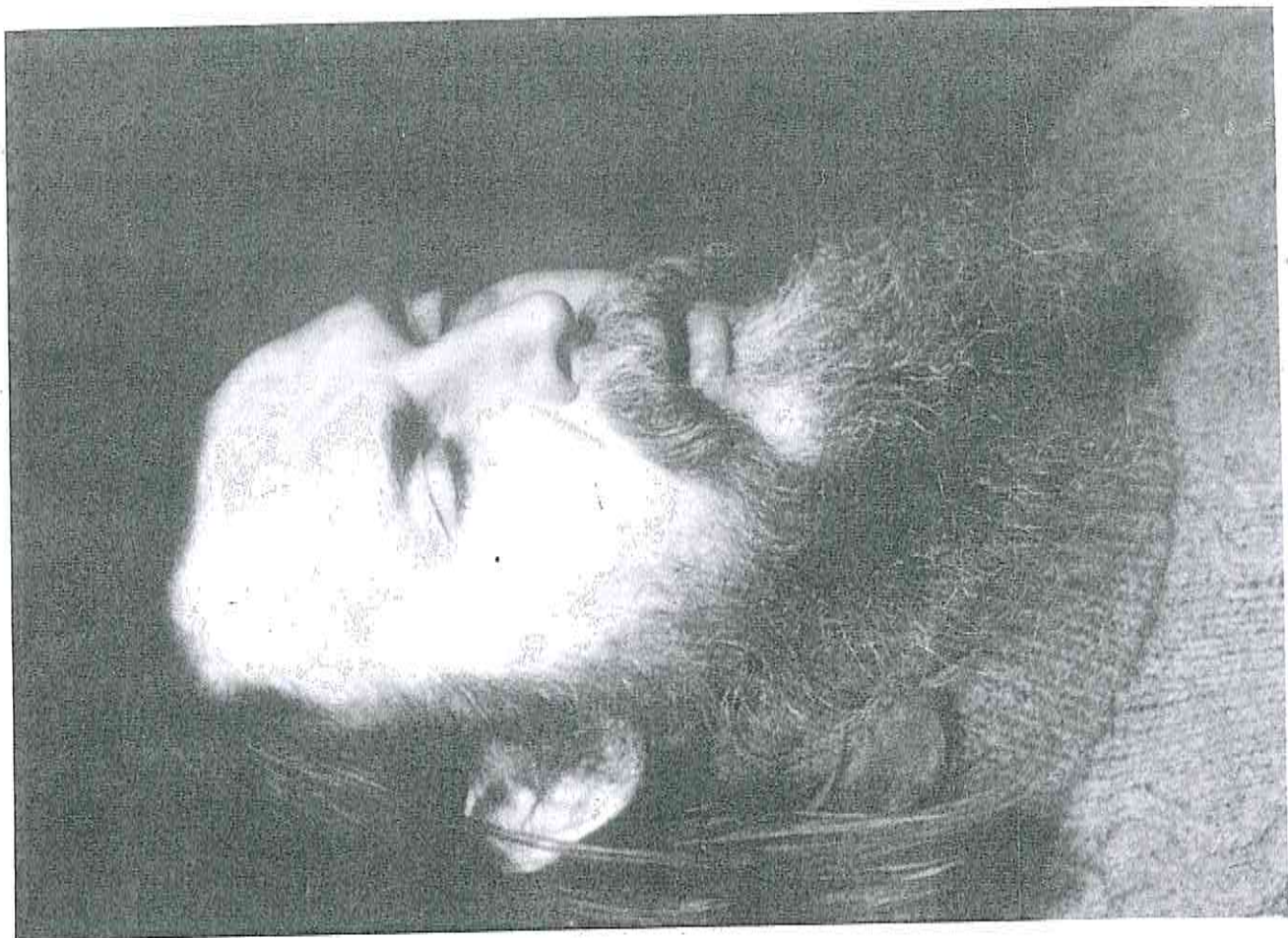


**est-ce qu'on enterre
un espionnage l'esprit,
ne le cœur
de la mère flamande ?**



UYL EN SPIEGEL partit avec
NELE en chantant sa sixieme
chanson et nul ne sait où il chanta
la derniere.





CÉLÉBRONS LA LUMIÈRE
LUMIÈRE RICHE DE FLANDRE
LUMIÈRE FINE DE WALLONIE
LUMIÈRE PLUS HUMAINE
QUE LA TERRE

SAINTÉ LUMIÈRE
ÉCLAIREZ NOUS
AU NOM
DES PÈRES
DES FILS
ET DES GRANDS ESPRITS

AINSI-SOIT-IL

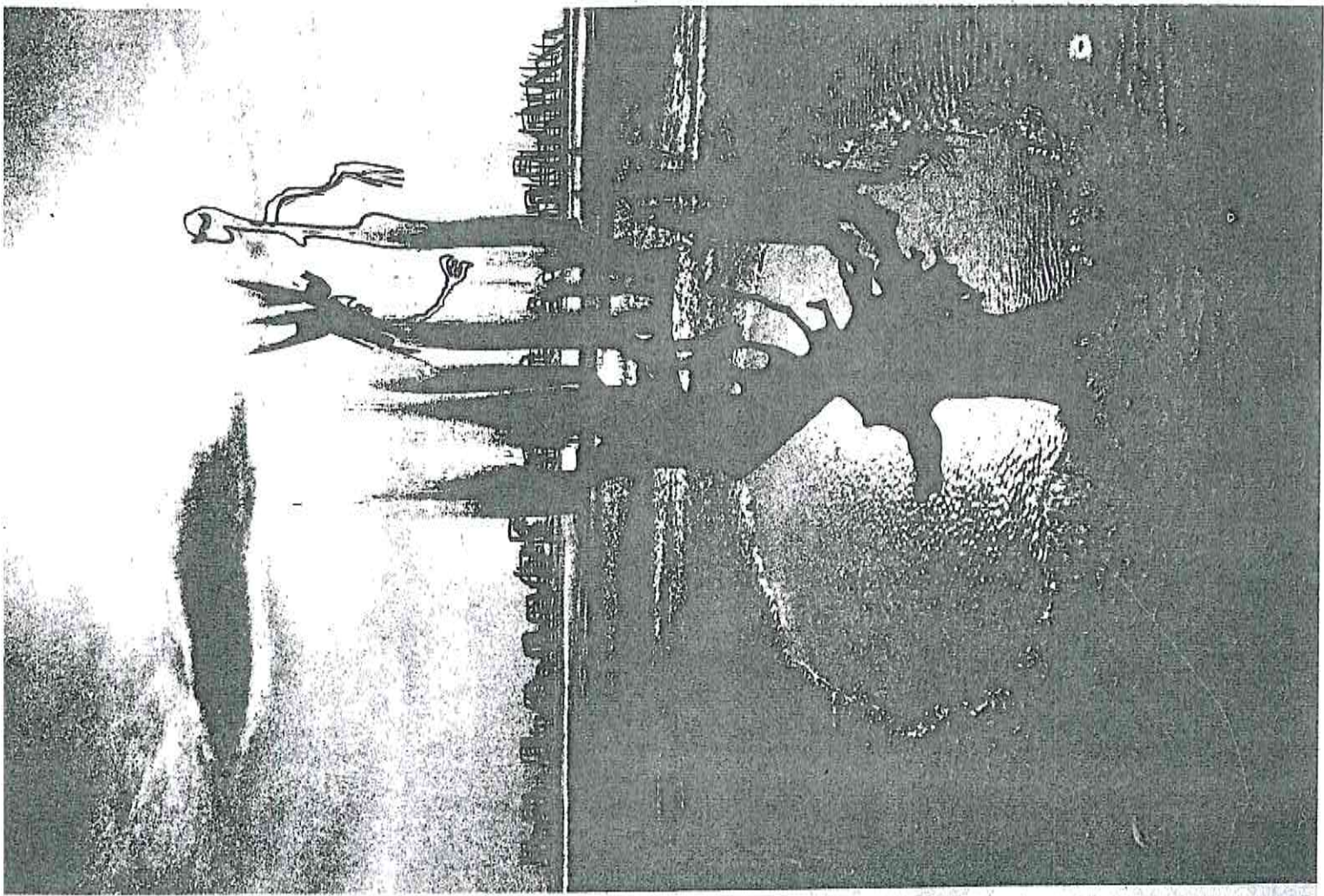


ENFANT IL REVA D'ÊTRE ADULTE ADULTE IL REVA DE L'ENFANT

Je suis PANIQUE, car je suis l'Enfant
Qui regarde l'adulte et s'en moque
Quand il parle de l'Enfance
avec des mots inventés par lui....

Du, bonheur, la VIE,
C'est ce que c'est ?





LE LOUP MEURT SANS HURLER
PAS MOI

LOUIS FERDINAND CELINE

TU ME DONNES UN CRI

NOVEMBRE 73

EVENEMENT

DIS MOI QUI TU ES

ECRIS LE

GRAPHITIE LE

GUEULE

DES MOTS QUE TU ME DONNES
EN REPONSE

ET QUE JE POSE EN ALERTE
AUX FRONTS DES ENFANTS
DANS LES POUBELLES

APOCRYPHE

DEFENSE DE LUI GRIFFER

LA CHATTE

C'EST DEQUEULASSE

L'EGLISE JESUITIQUE

TU TE RAPPELLES

ET GRINCE LES CHAINES
QUI ENCHAÎNENT

LA CHEVRE SUR LE NUAGE



LA VOIX DE FERRE
ET LES DELIRES MAUDITS
DE RINBAUD

JEAN NICOLAS ARTHUR

IL TE DONNE DES

BOULES DE SAPHIR

LES HEURES D'AMERTUME

QUE TU ME PARTAGES

QUELQUEFOIS

TU REINVENTES AUSSI

LES VOYELLES

A

NOIR

GOLFES D'OMBRE

UN GRAPHITI QUI

T'EMERVEILLE ET

LE PARTAGE DU MERVEILLEUX

TON NOM

VERLAINE

JE SUIS MAUDIT

TON NOM

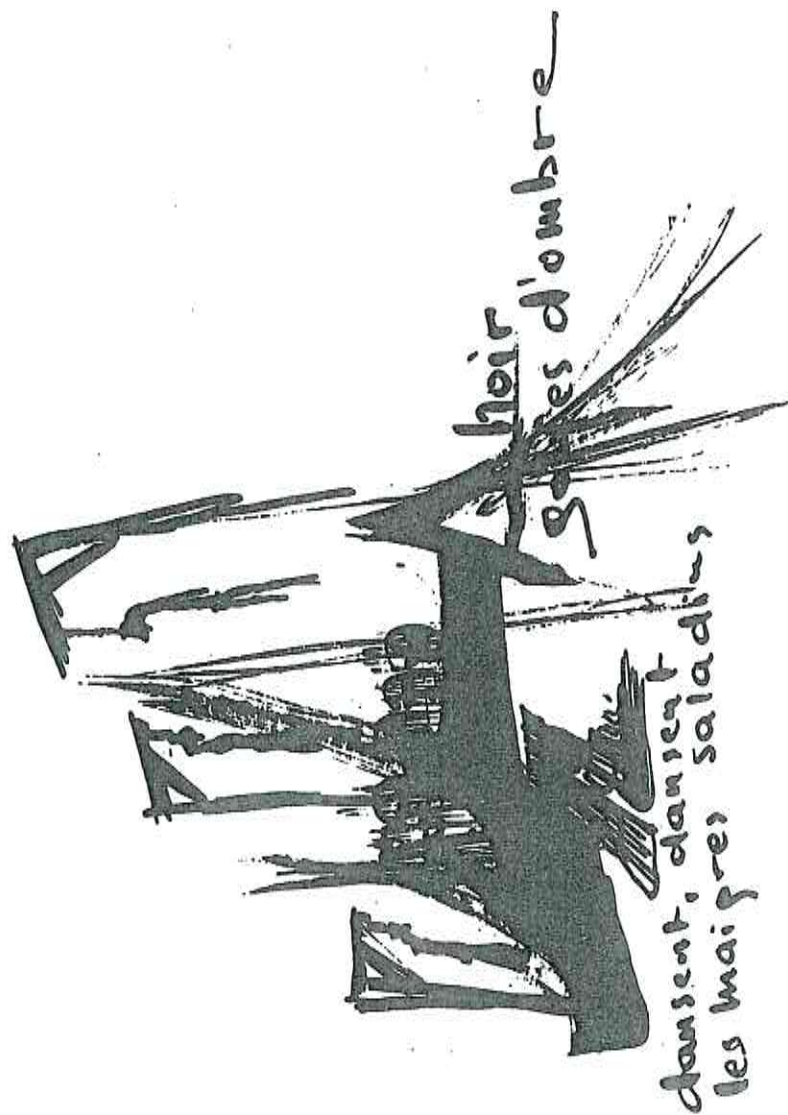
BAUDELAIRE

JE SUIS MAUDIT

VILLON

VILLON

DES POTENCES QUI SE DESSINENT



UN PETIT BONHOMME
SE PROMENAIT
DANS UNE VILLE
SON SOUVENIR HANTE MA MEMOIRE
LA MEMOIRE ET LA MER
LA VOIX DE FERRE
TOUJOURS
FEVRIER 1972
TROIS ANNEES DEJA
QUE TU M'AS PRIS DANS TON VOYAGE
SE DIRE MON PETIT
TU ME DIS MON PETIT
ET TU ME PRENDS LA MAIN
TU ME DIS MA GRANDEUR
CYRANO DE THEATRE
OU S'ENTRECROISENT NOS REVES
VIEUX LOUP
OU L'AIGLE PERDU
A L'OUVERTURE DE LA DERNIERE CHASSE
DES CHEVAUX
DES CHEVAUX
ET DES LOUPS

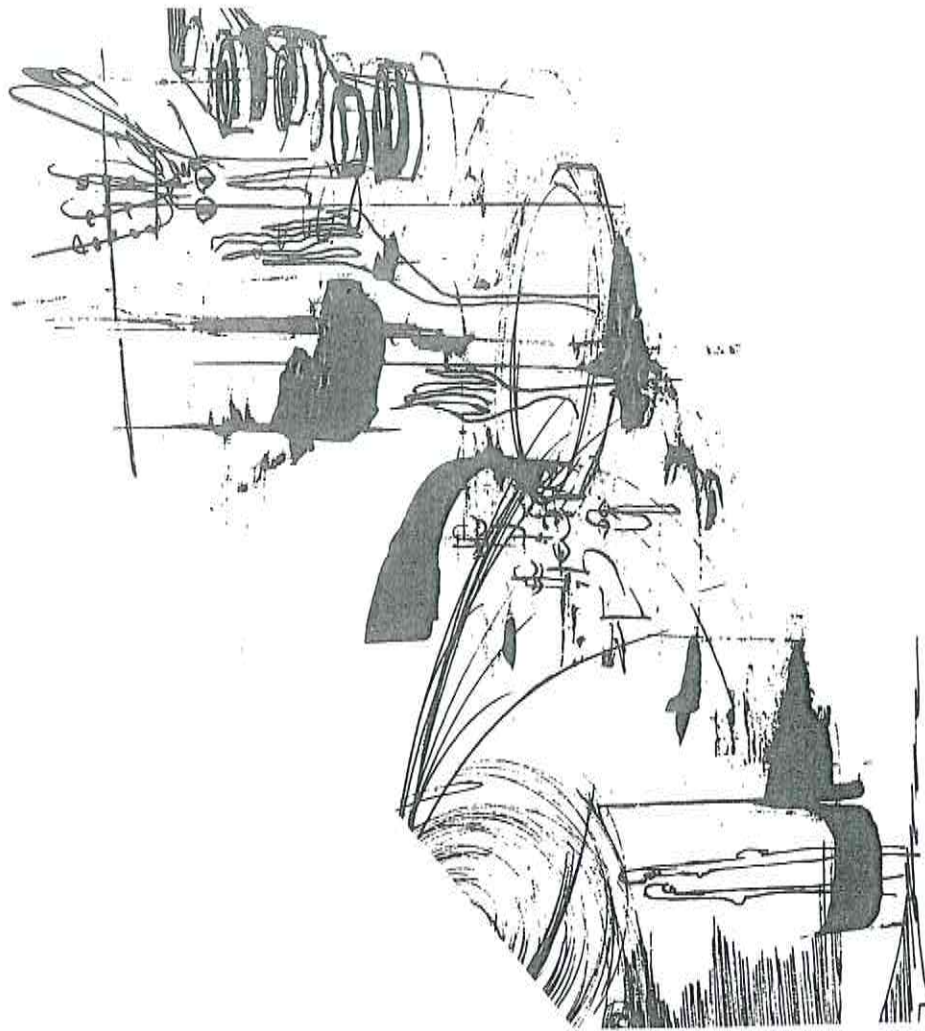
DES CHEVAUX DE DERATION
DES LOUPS DE DEMESURE



JE TE LES RAMENE AUJOURD'HUI
PAR MES MOTS MES SIGNES MES GRAPHITIS
PROMENES AUX DEDALES RUTILANTS
DES IMAGES
D'ARRABAL
FELLINI
FERRE
CARMELO BENE
CELINE
WAGNER
BERGMAN
RIMBAUD
BOSCH
BRUEGEL
APOLLINAIRE
DE TOUS LES MAUDITS
DE TOUTES LES MARGES
DE TOUTES LES BARRES DE TRAVERSE
DE TOUTES LES ROUTES DEPAVEES
DANS 10 000 ANS
TU TE SOUVIENS DU RENDEZ-VOUS ?
DERRIERE LA GLACE DU COMPTOIR

73

JE POSE MES PAS SUR UNE ROUTE
EN FLANDRE
MA PATRIE AUSSI



JE

LE GENIE EST CELUI QUI MONTRE LA LUMIERE

TU ME MONTRES MA LUMIERE

ET JE PARS

MA QUÊTE DU GRAAL N'EST PAS FINIE

CHEVALIER

JE SUIS

JE VOUDRAIS ÊTRE PRINCE DES VIEILLES

COURS MIRACLES

LES MAINS DE GOYA Y DESCENDRAIENT SUR DES ÉCHELLES

TISSES PAR DES ARAINÉES GÉANTES

TOUS LES DIFFORMES ESTROPIÉS DU GRAND BRUEGEL

Y FORMERAIENT DES FARANDOLLES D'ENFER

BOITEUX BORGNES ÉDENTÉS DE MISÈRE

MALFOUITOUS DU MALHEUR

JE VOUS EMMENE

JE VEUX PARTIR M'INSCRIRE AUX VISIONS PRIMITIVES

BOSCH, VIENS.

COURS MIRACLES ET MILLE COULEURS SUR MES DOIGTS

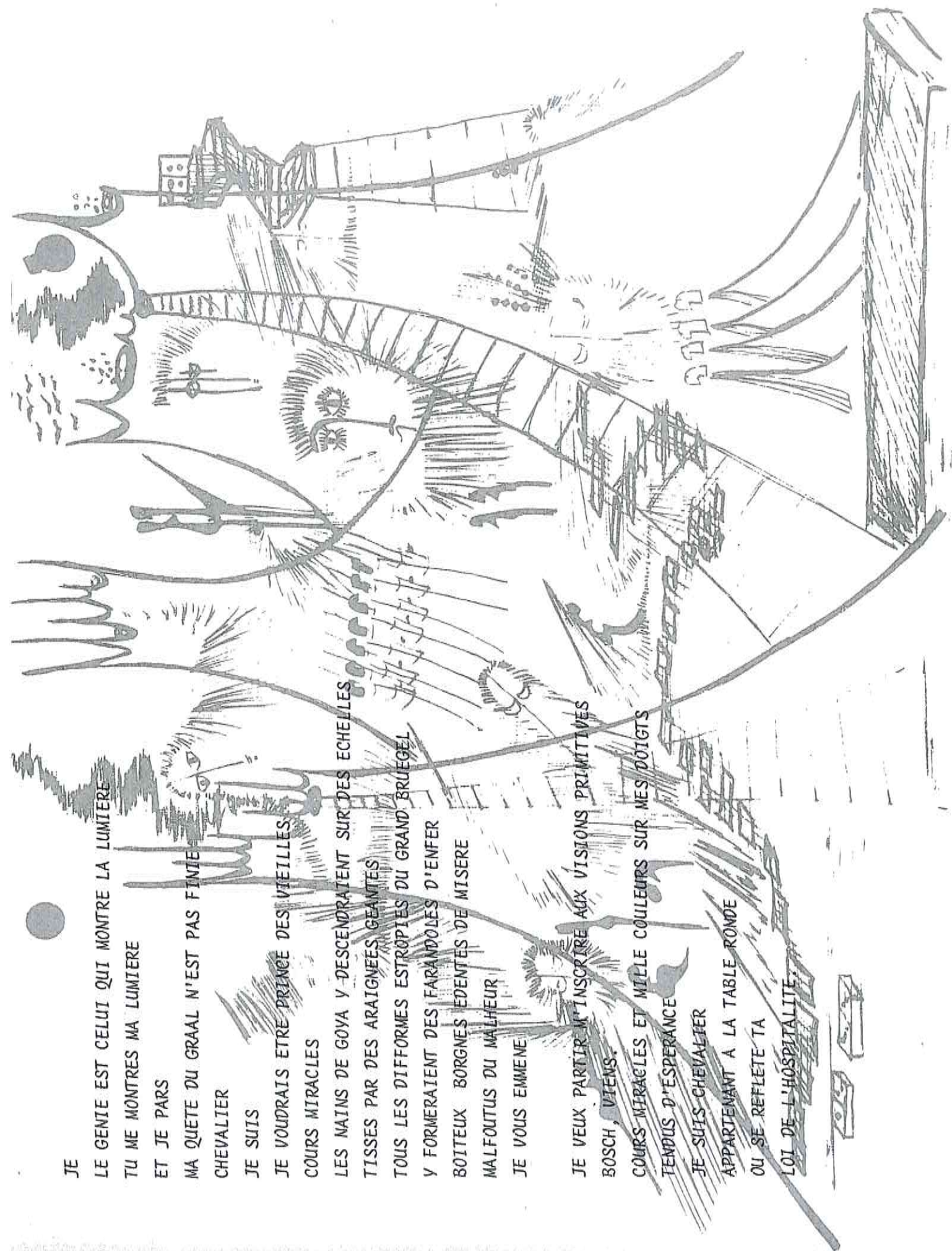
TENDUS D'ESPÉRANCE

JE SUIS CHEVALIER

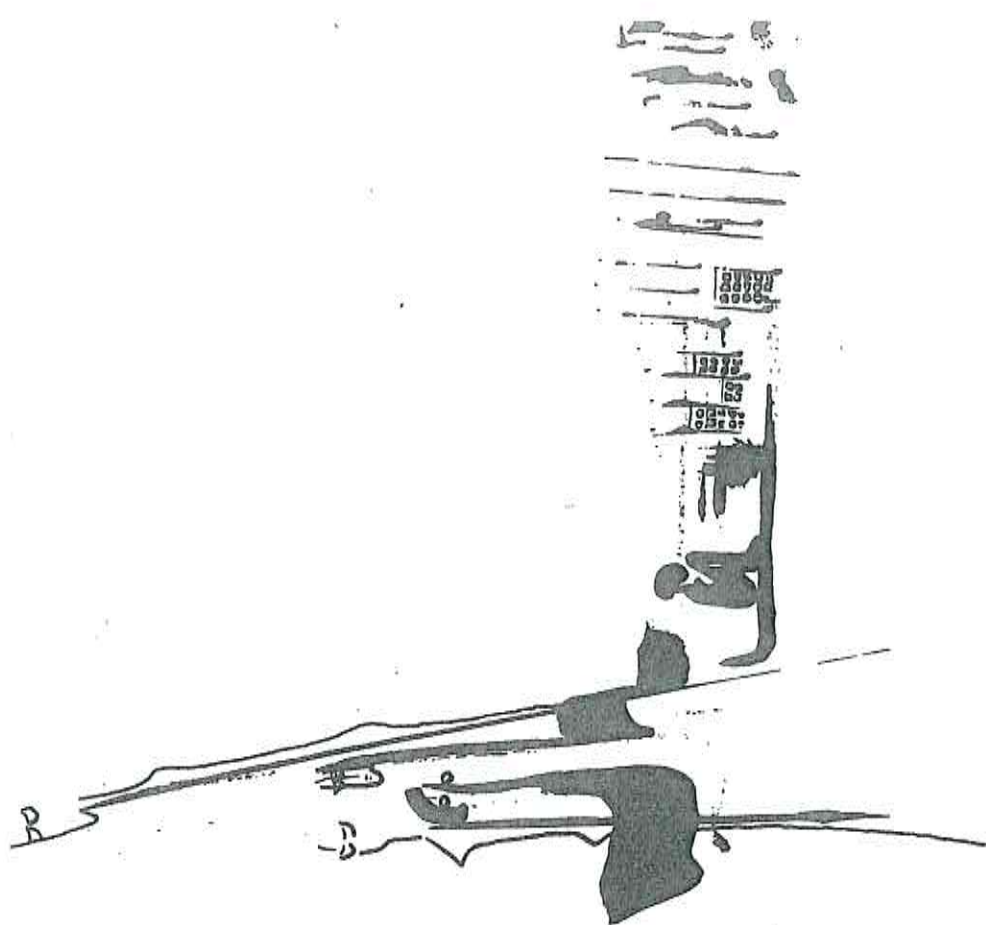
APPARTENANT À LA TABLE RONDE

OU SE RÉFLÈTE-TA

LOI DE L'HOSPITALITÉ.



J'APPROCHE UNE FOLIE
 LE DESORDRE ORGANIQUE DE MES RELATIONS
 LE JE ET LE TU
 LE MOI
 QUI N'EST PLUS ET REDEVIENT
 TU COMMENCES A M'APPRENDRE
 LA LEGENDE UNIVERSELLE
 EUX POURTANT LES ENNEMIS
 TOUS LA LE REGARD VIDE
 VITREUX ET CORROSIF
 LA SYNDICALE
 COMME ON SE BAT DANS LA
 COUR DE L'ECOLE
 COMMUNALE - A COUPS DE PIERRES.
 JE DEVIENS COMPAGNON
 DES PROJECTEURS SE RALLUMENT
 DANS LA CITE
 ET NOTRE THEATRE A NOUS
 TOUT EST EN MOI
 TOUT ME FAIT MAL
 SILENCE
 PETIT BONHOMME DANS LA VILLE



PETIT BONHOMME

PERDU DANS LA VILLE

AU MILIEU D'ETRANGES

MASQUES

BLANCS

VIDES

BLANCS AUX REGARDS VIDES

A MANTES AUSSI IL EST VRAI QUE DES

ENFANTS

TROUVENT DES TRESORS DANS UNE DECHARGE

PUBLIQUE

IL EST VRAI QUE L'ON

RASE DES

CRANES

COMME ON ELAGUE LES ARBRES

IL EST VRAI QUE L'ON

TUE

LES ARBRES.

JE ME SOUVIENS AUSSI DE CET

ARBRE DE LIBERTE DONT ME

PARLAIS

C'ETAIT L'ESPAGNE

1936

ON TUE LORCA D'UNE BALLE DANS LE CUL

ET LA VOIX DE FERRE - TOUJOURS -



LES ARBRES
ILS BALANCENT
EN DESSOUS DE NOUS
LEURS CIMES NUES NOIRES ET DEPOUILLEES
UNE FORET
DES SOLDATS
ET DES PAS DE VINGT ANS QUI SE CRAQUENT
A DES SOLEILS SECHES
DES SOLEILS DE DEMI-TEINTES COMME A
CEUX D'UNE CARTE POSTALE
UN PEU JAUNIE
UN PEU AMERE
DES MURS QUI SE REFERMENT
ET NE SONT PAS AMIS
ET PUIS ...
UN TELEPHONE
UNE VOIX QUELQUE PART
EN FLANDRE
QUI NE PARTAGE LE TITRE D'HOMME
ET LA LOI DU FRATERNEL
EN DE TRES HAUTES TERRES
FERMENTEES DE LA MER
FLOTTENT NOS BANNIERES
TEINTES AU POURPRE DE LA LUTTE
UN CRI FLANDRE

GLISSEE AU LONG DES TERRES A BLE
FLANDRE

EN TA LIBERTE SUR LES COTES DE SABLE FROID
TES CAILLOUX QUI PORTENT NOS REVOLTES DANS LES
TERRES

DANS LES PORTS

J'ACCROCHE A TES PAROLES DES BRIBES DE FRATERNITE
MAUDIS MAUDIS VOUS ARMES VERROUTILLEES

AU PARTERRE DE NOS SOUMISSIONS

JE VEUX ETRE SATELLITE DE SATAN

PLUS RIEN DE COMMUN AVEC

CES GENS LA

RIEN DE COMMUN

ET TA COLERE

ETALEE EN NOIR ET ROUGE

SOUS UN DRAPEAU BRUME DE

SOLEIL

DES MASQUES POUR UN CARNAVAL

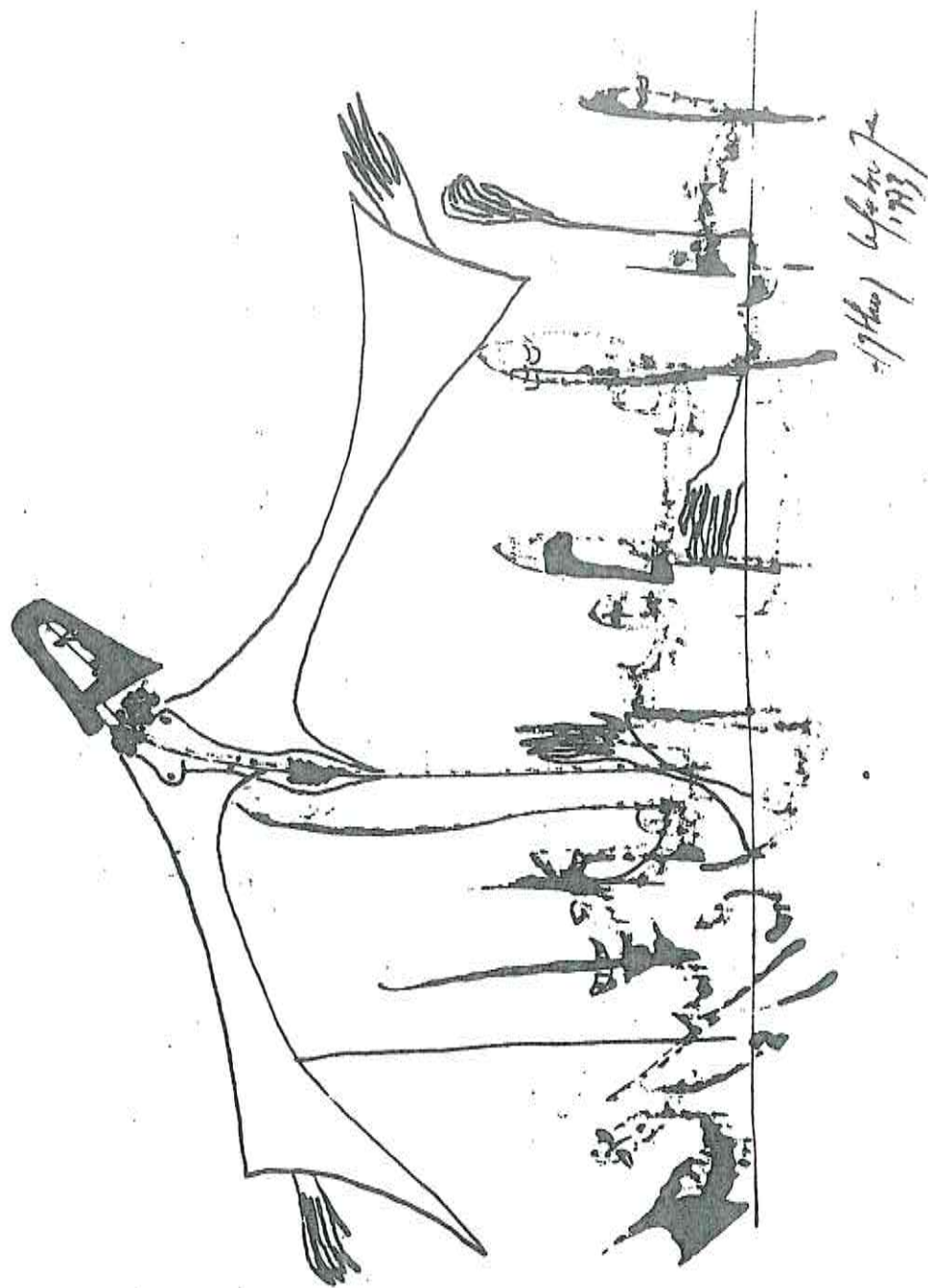
DES MASQUES POUR LA MORT

UN VIEUX SAULE BRULE

TU REFUSES

A 10 000 LIEUES AU DESSUS DE LA
MORT

IL FAUT PROMENER



UNE MARIONNETTE
ET C'EST BIEN
DEUX CORBEAUX CENDRES ONT PORTE
SON CORPS SUR LES FALAISES DES TERRES MARINES
DE NOTRE MERE FLANDRE
ENCENSOIRS OU L'ENCENS EST BRASIER PARFUME
POUR EMBAUMER SES POUSSIÈRES DISPERSEES
AUX GRANDES LAMES DES HOULES VERTES
LES MURMURES PRIERES SONT DEVENUS
HYMNES POURPRES ET FRACASSANTS
CHANTES PAR CENT MILLE ANGES AILES
DE BLEUS COCONS FILATEURS DE SOIE
MOI
" J'AI MIS VIVRE SUR MON DRAPEAU
VIVRE TOUJOURS A LA LUMIERE "
LA CRINIÈRE AU VENT
ET NOS BANNIERES ENCORE PLUS HAUTES
MA CRINIÈRE A MOI
ON ME L'A RASEE
CALVITIE PRECOCE
TU AS RAISON
MAIS LE CRI EST TROP GRAND
DE MES CRIS CACHES
SORTIRONT CES CRIS ET CES MUSIQUES

VENUS DE MA LONGUE
SOLITUDE
CES MUSIQUES DE VIE
QUE TU M'AS DONNEES
QUE JE VEUX REINSCRIRE
AUX SILLONS DE L'IMAGINATION
CES PAS QUE J'ACCROCHE
A TES FOLIES
A TA FOLIE
DE MES CRIS CACHES
AU FOND DE MON VENTRE
SORTIRONT
CENT MILLE COHORTES
D'OISEAUX ROUGES
HURLANT
MUSICIENS QUI JOUERONT
SUR DES VIOLONS D'ENFER
DES SYMPHONIES DE
PRINTEMPS

LE JOUR EST SOMMEIL LES NUITS SONT MUSIQUE
ET NOS PAS QUI GRINCENT
COMME LES CORDES D'UN VIOLONCELLE
CETTE LONGUE BARBE DE VOYAGE AUX FLEURS
DE TES LONGS CHEVEUX ARCHERS QUI FROTTENT
DES PORTEES DE LUMIERE



**QU'U YLENSPIEGEL,
QUE LA MERE
FLANDRE
VIVENT ETERNELS
A TRAVERS
LES RACES!**



TU PARLES DE LA

TERRE

DU

SOLEIL

ET DE

L'EAU

DÉS OISEAUX BLANCS S'ENGLUENT DANS LES ÉTENDUES

COMMUNES DES CÔTES ARMORICAINES

VOUS TUEZ LES OISEAUX AUSSI

IL EXISTAIT DES LICHENS BRUNS SÈCHES SUR LES ROCS

DÉS ÉTENDUES SABLIERES

VOUS LES AVEZ POUBELLÉES

DE BÉTON ET D'ASPHALTE SERONT LES BATEAUX

LES MARAIS SABLIERES DEVIENDRONT ÉPAIS

LAMES DE PLEXIGLASS ET VOILES D'ACIER

UN HOMME EN VOITURE

UNE PETITE FILLE DANS LA VILLE

DIS MONSIEUR ? .. EN L'AN 2000 ? ..

TU AS UNE BULLE D'AIR

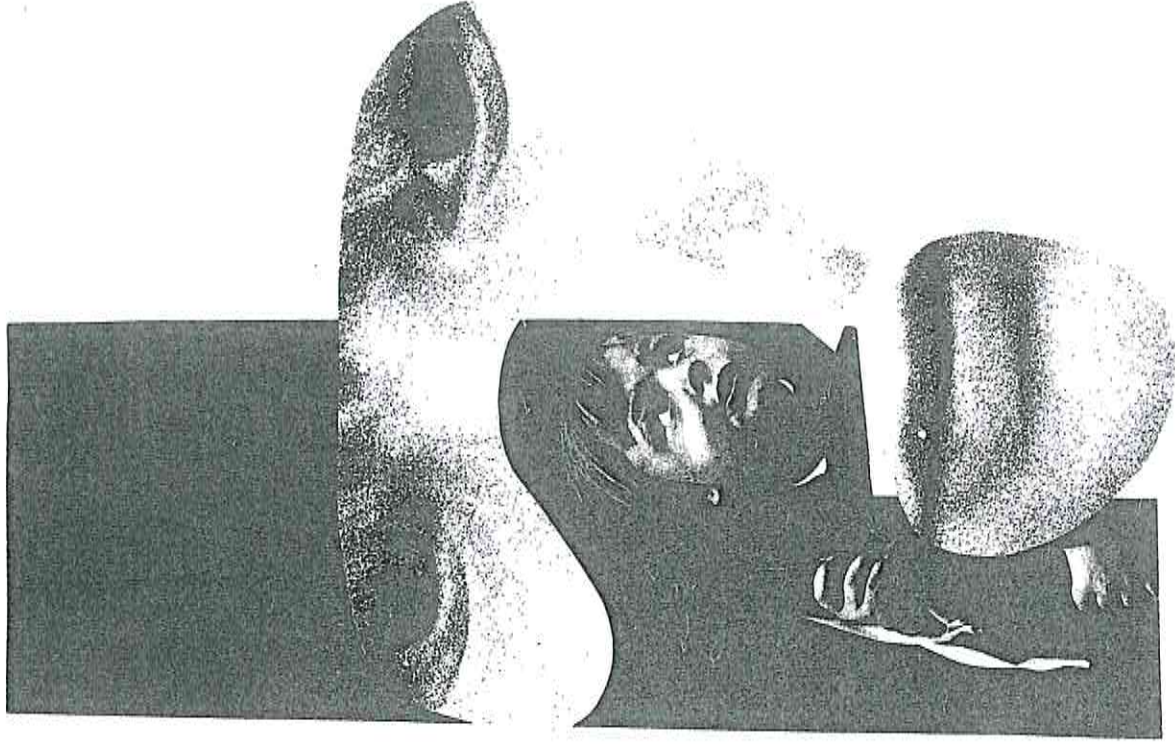
C'EST AU PRINTEMPS AUSSI QUE

L'HERBE DE BLE

SORT DU GRAIN EN GÉMISSANT

ET CRAQUE LA TERRE DE FLANDRE.

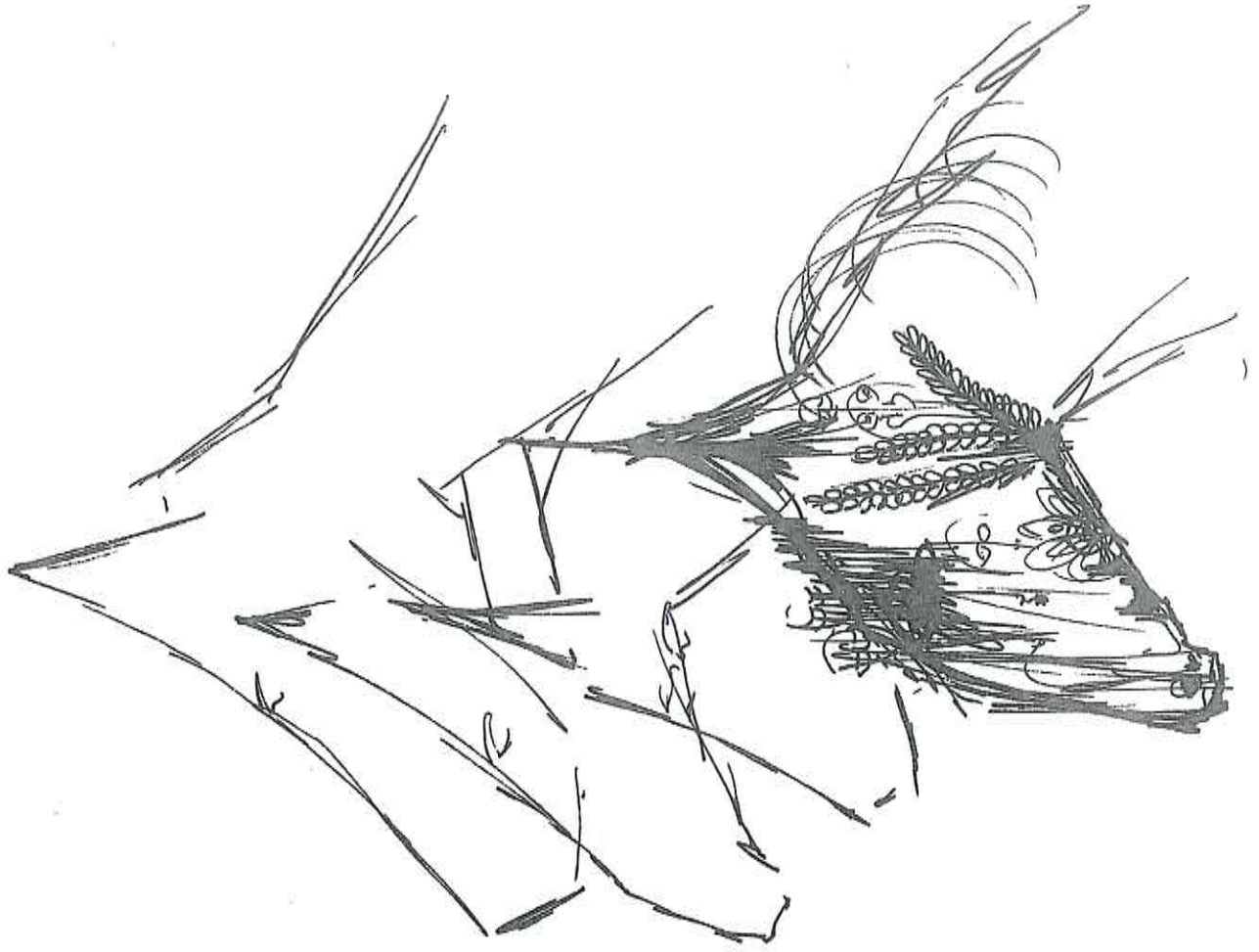
C'EST UN CRI.

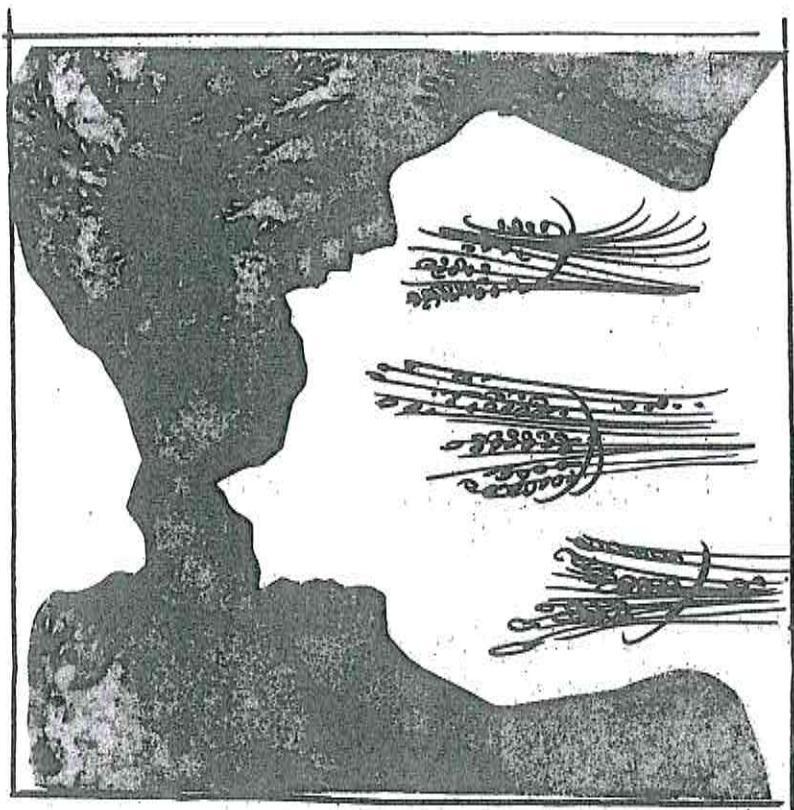


LES CHEVAUX
CRINIÈRE AU VENT
LES SABOTS
ET LE TAM TAM D'UNE
MUSIQUE INVENTÉE
QUI REMONTE À LA NUIT
DES TEMPS ...
1900 ET 30 ET 6
ET REGARDE LE SOLEIL DE
JUILLET
LE SOLEIL ET LE LION
LA CRINIÈRE
DES CHEVEUX
PAREILS AUX ÉTENDARDS.



HURLEZ
ON CELEBRE UNE LONGUE
MESSE ABATTOIR
OU L'ON COUPE LES CRIMIERES
DES CHEVAUX.
IL NE FALLAIT PAS LEUR
INVENTER LE HARNAIS ET
LES OEUILLERES
JE REVE DE CHEVAUX IVRES
JE REVE DE CHEVAUX GALOPANT
FOUS SUR LES SENTIERS TRAVERSISERS
NON HUMANTISES
JE REVE DE CENT MILLE CHEVAUX
ROUGES
ESCORTES DES AIGLES A PLUMES
D'ARGENT.





LE FEMININ A CONJUGUER, LE VERBE
AIMER DU TEMPS PRESENT,

QUAND LES BLES SE LIENT ET S'UNISSENT POUR
LUI DONNER CHEVELURE, LA GERBE CARESSEE
PAR LE VENT

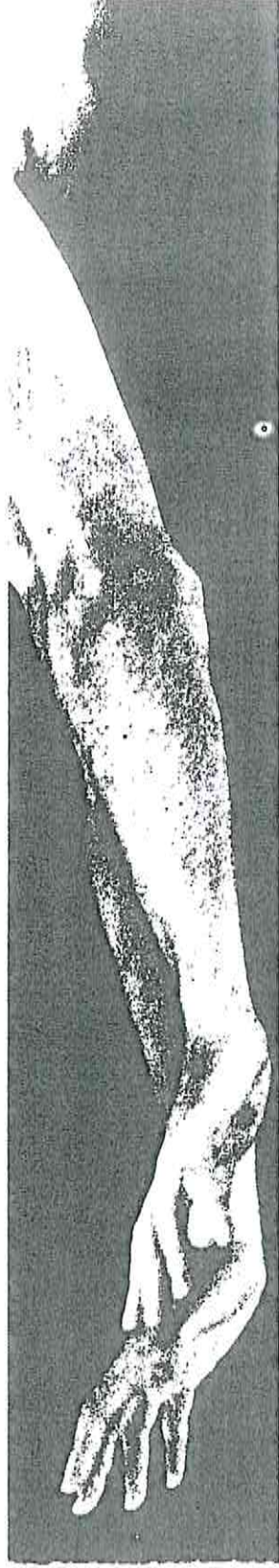
THE UNIVERSITY

OF CALIFORNIA

AT
LOS ANGELES

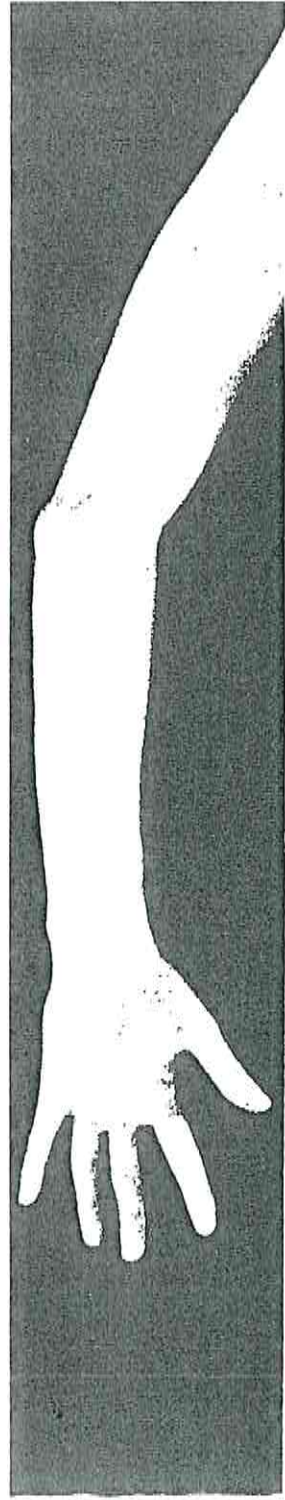
IN
THE

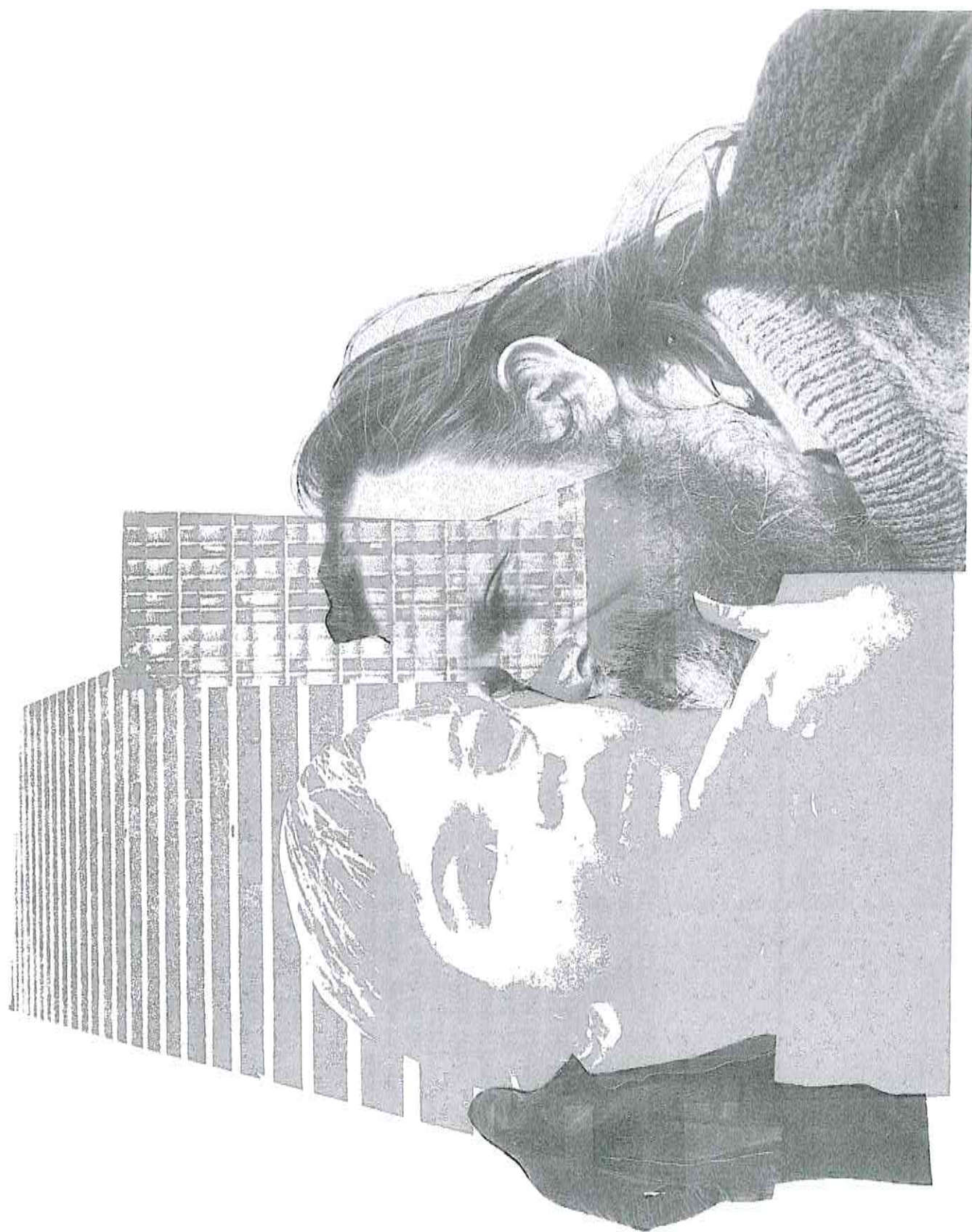
THE FIRST PART OF THE



LE MOT VOILA L'ENNEMI

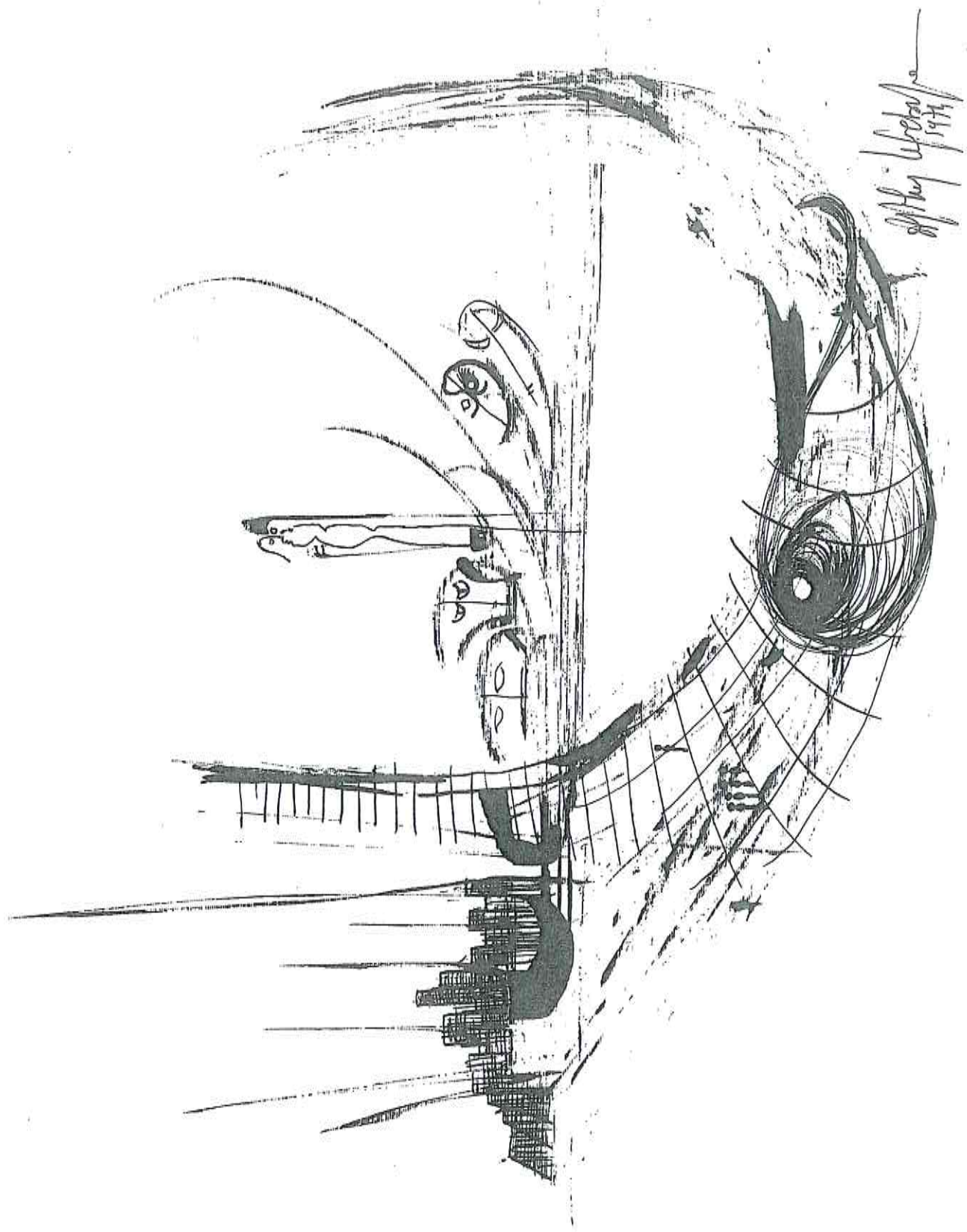
je m'invente un langage visuel
où la parole peut être cri
chant liturgique





V I L L E.

Je suis un éphémère et point trop mécontent citoyen
d'une métropole crue moderne parce que tout goût connu
a été éludé dans les ameublements et l'extérieur des maisons
aussi bien que dans le plan de la ville. Ici vous ne signa-
leriez les traces d'aucun monument de superstition. La mora-
le et la langue sont réduites à leur plus simple expression,
enfin ! .. Ces millions de gens qui n'ont pas besoin de se
connaître amènent si pareillement l'éducation, le métier
et la vieillesse, que ce cours de vie doit être plusieurs
fois moins long que ce qu'une statistique folle trouve pour
les peuples du continent. Aussi, comme de ma fenêtre je vois
des spectres nouveaux roulant à travers l'épaisse et éternelle
fumée de charbon, - notre ombre des bois, notre nuit d'été !
- des Erinnyes nouvelles, devant mon cottage qui est ma
patrie et tout mon cœur puisque tout ici ressemble à ceci, -
la Mort sans pleurs, notre active fille et servante, un
Amour désespéré, et un joli Crime piaulant dans la boue
de la rue.



démocratie

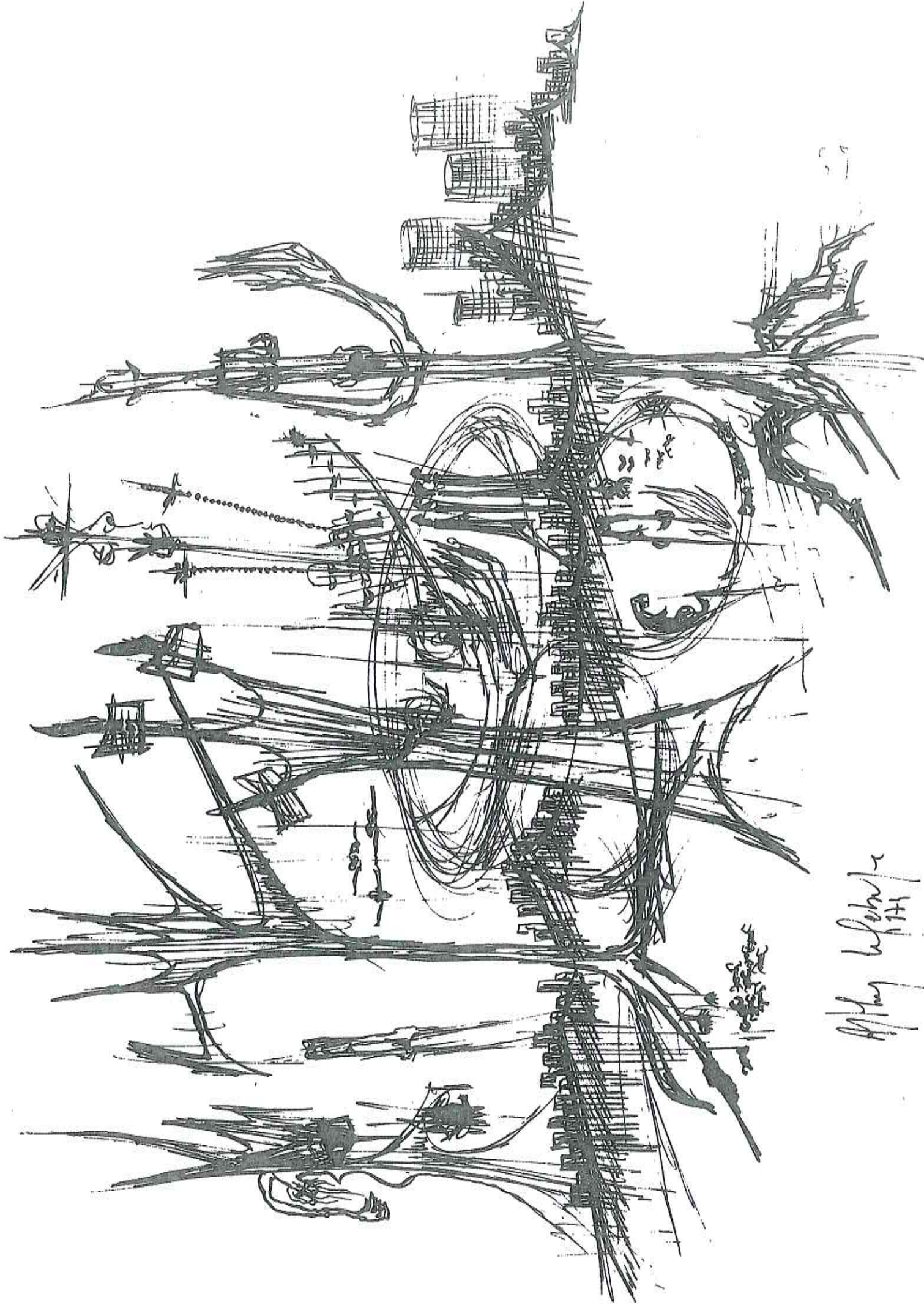
D E M O C R A T I E

"Le drapeau va au paysage immonde, et notre patois étouffe le tambour.

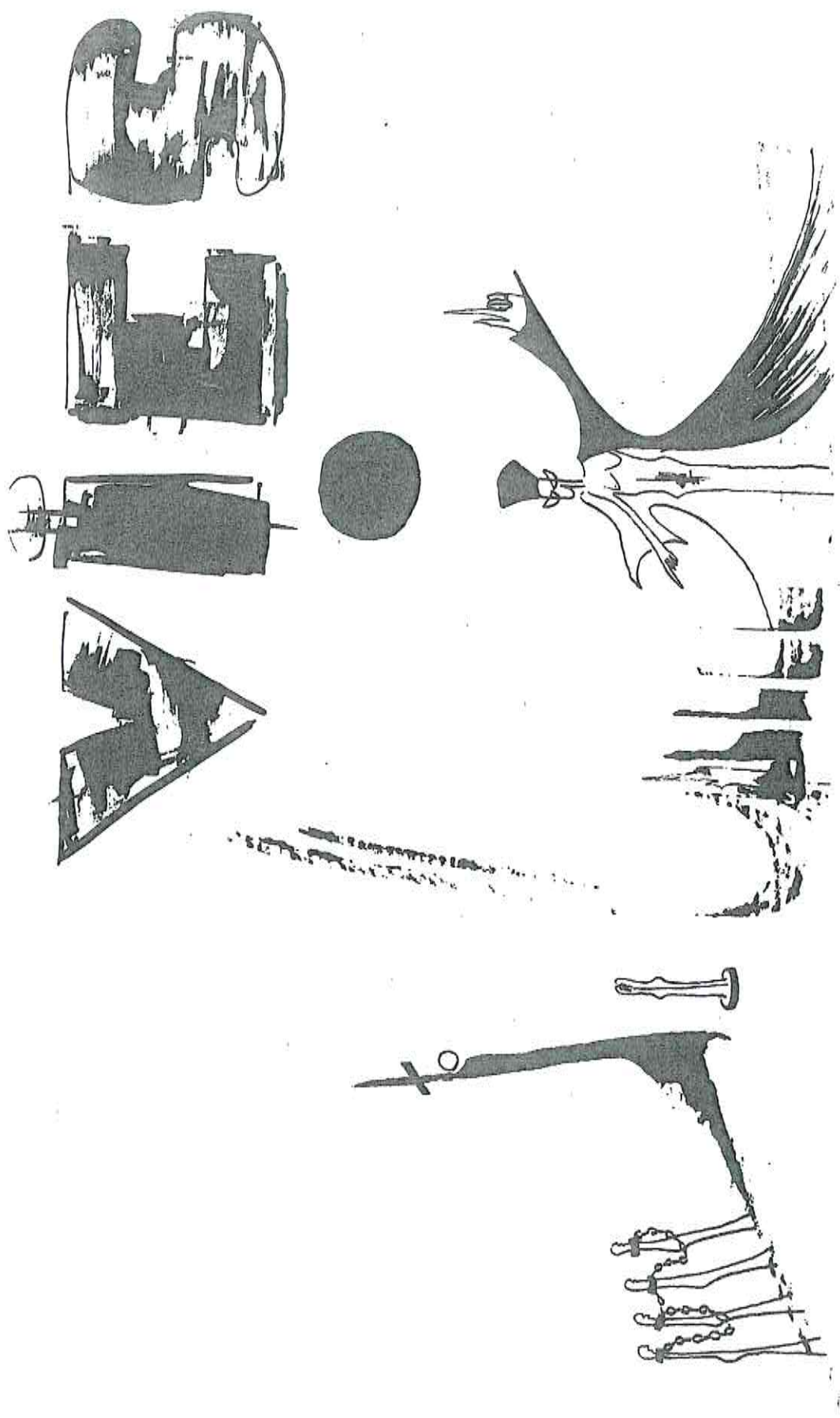
"Aux centres nous alimenterons la plus cynique prostitution. Nous massacrerons les révoltes logiques.

"Aux pays poivrés et détrempés ! .. - au service des plus monstrueuses exploitations industrielles ou militaires.

" Au revoir ici, n'importe où. Conscriés du bon vouloir, nous aurons la philosophie kéroce - ignorantés pour la science, roués pour le confort - la chevaïson pour le monde qui va. C'est la vraie marche. En avant, route ! .. "



My life in
1945



I

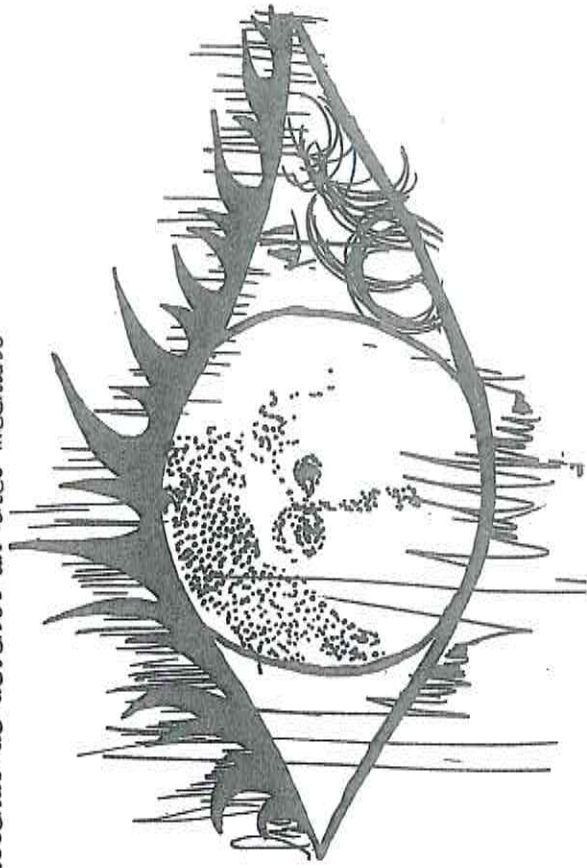
Dans un grenier où je fus enfermé à douze ans j'ai connu le monde, j'ai illustré la comédie humaine. Dans un cellier j'ai appris l'histoire. A quelque fête de nuit dans une cité du Nord, j'ai rencontré toutes les femmes des anciens peintres. Dans un vieux passage à Paris on m'a enseigné les sciences classiques. Dans une magnifique demeure cernée par l'Orient entier j'ai accompli mon immense oeuvre et passé mon illustre retraite. J'ai brassé mon sang. Mon devoir m'est remis. Il ne faut même plus songer à cela. Je suis réellement d'outre-tombe, et pas de commissions.

II

Je suis un inventeur bien autrement méritant que tous ceux qui m'ont précédé - un musicien même, qui ai trouvé quelque chose comme la clef de l'amour. A présent gentilhomme d'une campagne aigre au ciel sobre, j'essaie de m'émouvoir au souvenir de l'enfance mendiante, de l'apprentissage ou de l'arrivée en sabots, des polémiques, des cinq ou six veuvages, et quelques noces où ma forte tête m'empêcha de monter au diapason des camarades. Je ne regrette pas ma vieille part de gaieté divine : l'air sobre de cette aigre campagne alimente fort activement mon atroce scepticisme. Mais comme ce scepticisme ne peut désormais être mis en oeuvre, et que d'ailleurs, je suis dévoué à un trouble nouveau, - j'attends de devenir un très méchant fou.

III

O les énormes avenues du pays saint, les terrasses du temple ! ... Qu'a-t-on fait du brahmane qui m'expliqua les Proverbes ? ... D'ailleurs, de là-bas, je vois encore même les vieilles ! Je me souviens des heures d'argent et de soleil vers les fleuves, la main de la campagne sur mon épaule, et de nos caresses debout dans les plaines poivrées. Un envol de pigeons écarlates tonne autour de ma pensée. - Exilé ici j'ai eu une scène où jouer les chefs d'oeuvre dramatiques de toutes les littératures. Je vous indiquerais les richesses inouïes. J'observe l'histoire des trésors que vous trouvez. Je vois la suite ! ... Ma sagesse est aussitôt dédaignée que le chaos. Qu'est mon néant, auprès de la stupeur qui vous attend. ? ...



LES SUFFRANCES
MATHMOREQUES
APPELLENT

LA FINALE CREVAISON
GRENOILLERE

MA QUALITE FAVORITE :
L'illusion du grand

MES OCCUPATIONS PREFEREES :
Illustrer les autres
les enlaidir
les enrichir

LE FAIT MILITAIRE QUE
J'ADMIRE LE PLUS :
l'enlèvement des
Sabines.

FAUTES QUI M'INSPIRENT LE PLUS
D'INDULGENCE :
les fautes d'orthographe.





espu m

**IL EST
L'ILIADE
ET
L'ODYSSEE
D'UNE RACE**



J'AIMERAIS DÉFENDRE
LA JEUNESSE ET SES ESPIRS
ET JE VEUX RÉDIRE A TOUS

LA BELLE LÉGENDE
DU MOI
DU MOI UNIQUE
DU MOI UNIVERSEL
DU MOI VENTRU
DU GRAND VERBE
ÊTRE

JE SUIS
NOUS SOMMES
VOUS ÊTES
ILS SONT

1972, 1975.

J'ai réalisé cet ouvrage. Notre force en faire un
chant de gloire, une ode ou un remerciement
Notre bien plus que cela. Il est l'âme et la
révélation d'un Homme. Communiqué au
compagnon apprenti que je suis. Un bon homme
est notre Mère Flandre, notre sensibilité,
notre imagination.

C'est une fleur de création d'un "Mancien des
Temps modernes pour un "Mancien des Temps
modernes" Norway y un ETAT D'AMÉ.

A Christian Gouvy le 22 février 1975

Alfred Cefel

**RIMBAUD — CYRANO — ENSOR — DE COSTER — FERRE
GHELDERODE — ROSTAND —
— BOLTON — SALAH — ARTHUR —
— SERGE — ANDRE —**

**BRANCHES TUTEIAIRES
DE UY LENSPIEGEL**

maquettes:

Philippe MACHUS
photos

Gilbert

PERLEIN
imprimerie artisanale

André TRAVILLI